

Animaux de compagnie

>> Reproduction

L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

Ectopie testiculaire : plusieurs modalités de traitement

A l'occasion d'un colloque organisé par l'Association pour l'étude de la reproduction animale, notre confrère Daniel Tainturier a rappelé les protocoles de traitement possibles face à une ectopie testiculaire. L'option médicale est possible à condition d'être tentée suffisamment tôt et que le testicule soit en position inguinale.

L'ectopie testiculaire est un problème fréquent dans l'espèce canine. Notre confrère Daniel Tainturier, chef du service de pathologie de la reproduction à l'école vétérinaire de Nantes, a fait le point sur les traitements disponibles lors d'un colloque de l'Association pour l'étude de la reproduction animale, le 8 octobre 2009, à l'école vétérinaire d'Alfort.

Il a rappelé les phases de la descente testiculaire qui commence au 54^e jour de gestation. Le testicule traverse l'anneau inguinal 5 jours après la naissance puis migre vers le scrotum où il se positionne vers 6-8 semaines.

« La cryptorchidie a été décrite chez au moins 68 races canines », a précisé notre confrère. Certaines sont plus touchées que d'autres comme le chihuahua (30 % des mâles), le boxer (20 %), le berger allemand (14 %),... La localisation du testicule ectopique est inguinale dans 80 % des cas et intra-abdominale dans 20 %. L'intervenant a fait remarquer que le testicule droit était plus souvent atteint (61 % des cas de cryptorchidie dont l'appellation est alors monorchidie quand un seul testicule est concerné) et que l'affection était bilatérale (cryptorchidie au sens strict) dans 14 % des cas.

Risque de cancérisation

Il a souligné les risques inhérents à cette position anormale du testicule : cancérisation, un testicule ectopique ayant 14 fois plus de risques de cancériser qu'un testicule scrotal (surtout chez les chiens âgés), torsion testiculaire, stérilité (69 % des chiens atteints sont azoospermiques).

« Le diagnostic peut être établi lors de la première vaccination en palpant le chien au niveau de l'aine », a expliqué Daniel Tainturier.

Le traitement peut être médical, s'il est instauré suffisamment tôt (vers 8-10 semaines) car il devient inefficace après l'âge de 6 mois, ou chirurgical.

«La castration chirurgicale est le seul traitement possible lorsque le testicule est en position intra-abdominale.»

L'HCG est à la base du traitement médical. Les protocoles d'utilisation varient selon les auteurs mais on peut retenir comme posologie 35 à 50 UI/kg, par voie sous-cutanée. Les injections doivent être répétées mais les rythmes recommandés sont très variables : toutes les 48 heures pendant 10 jours ; 4 fois tous les 5 jours ; 2 fois par semaine pendant 4 semaines... « Répéter les injections une à trois fois par semaine donne des résultats dans environ 30 % des cas », a résumé l'intervenant.

Évaluer l'efficacité

Autre molécule utilisable pour le traitement médical, la GnRH s'utilise à la dose de 0,5 à 1 µg/kg, par voie sous-cutanée, en procédant à 2 injections par semaine pendant un mois.

L'efficacité du traitement médical doit être évaluée au bout de 15 jours et un second traitement peut éventuellement être instauré, avant que le chien n'ait 6 mois, en cas d'échec.

En ce qui concerne le traitement chirurgical, la castration s'impose lorsque le testicule est en position intra-abdominale. Lorsqu'il est en position inguinale, la chirurgie peut permettre de fixer le testicule au fond des bourses. Cette technique est appelée orchidopexie.

« L'orchidopexie consiste à déplacer le testicule ectopique au niveau de l'aine, dans la bourse controlatérale au testicule en passant à travers la cloison scrotale qui sera ensuite suturée », a expliqué le conférencier. Si la longueur de cordon est suffisante, la fixation est possible, sinon, l'ouverture de la vaginale permet de gagner 1 ou 2 cm. Le cas échéant, il faudra procéder à la castration. Si la cryptorchidie est bilatérale, la même intervention est possible en plaçant le testicule gauche dans la loge droite et inversement.

« Le taux d'échec d'un traitement médical lors de cryptorchidie est de l'ordre de 60 % », a conclu Daniel Tainturier. Les vétérinaires doivent en informer les propriétaires s'ils optent pour cette voie. Quel que soit le mode de traitement choisi, la vasectomie doit toujours être proposée en complément en raison de la transmission héréditaire de l'affection fortement suspectée, même si des facteurs non génétiques pourraient également être incriminés. ■



Chez le chihuahua, 30 % des mâles sont cryptorchides.

Steven Pepple-Follia.com